



**Accord sur la conservation des albatros et des pétrels**

## **La deuxième Réunion du Comité Consultatif**

*Brasilia, au Brésil, du 5 au 8 Juin 2006*

---

### **Rapport de la République d'Afrique du Sud**

**Les auteurs: République d'Afrique du Sud**



## **Rapport de la République d'Afrique du Sud a la Deuxième Réunion du Comité Consultatif Pour l'accord sur la Conservation des Albatros et des Pétrels Sur l'action Menée Pour Mettre en Œuvre le Plan d'action de l'accord**

**Note :** Ce rapport, présenté conformément aux directives du plan d'action de l'Accord, est un compte rendu de l'action menée par l'Afrique du Sud dans les secteurs où des activités importantes ont eu lieu, tel que recommandé à l'annexe 11 du rapport sur la première réunion du Comité consultatif de l'ACAP. La période de référence va approximativement de janvier 2005 à avril 2006.

### **Aperçu des actions prévues pour la mise en oeuvre nationale au cours des trois prochaines années**

Les détails des mesures prévues sont donnés dans les différentes sections ci-dessous. En résumé, ces mesures comprennent des modifications de la situation nationale et internationale au regard de la conservation des îles du Prince Édouard, notamment la déclaration d'une grande zone de protection marines (ZPM) et la production d'un nouveau plan de gestion de l'environnement (EMP) ; les efforts déployés pour éradiquer de l'île Marion les souris communes introduites ; les projets de recherche, nouveaux et existants, dans le groupe d'îles et dans les eaux sub-antarctiques et continentales ; l'adoption d'un règlement et les recherches en cours pour atténuer la mortalité incidente dans les pêches à la palangre et au chalut ; et les efforts accomplis pour diffuser l'information sur la conservation des albatros et des pétrels au grand public en Afrique du Sud.

### **Conservation des espèces**

#### *Conservation des espèces*

La loi existante de 1973 sur la protection des oiseaux de mer et des phoques (Sea Birds and Seals Protection Act) va être remplacé par une nouvelle loi qui est en cours de rédaction. Les lois existante et prévue accordent une protection complète à tous les oiseaux de mer qui se reproduisent dans les îles du Prince Édouard (Marion et Prince Edward), y compris des espèces énumérées dans l'ACAP. En outre, tous les oiseaux de mer sont protégés à l'intérieur des eaux territoriales sud-africaines et de la ZEE (zone économique exclusive). Toutes les espèces de l'ACAP enregistrées dans les eaux sud-africaines sont par conséquent protégées, qu'il s'agisse d'espèces qui se reproduisent en Afrique du Sud ou non. Aucune exemption n'a été décrétée durant la période de référence.

#### *Taxons non natifs*

Le programme antarctique national sud-africain (SANAP) du département des Affaires environnementales et du Tourisme (DEAT) a adopté des mesures strictes de quarantaine pour mettre fin à l'introduction de toutes les formes de biote étranger, y

compris les rongeurs, dans ses îles sub-antarctiques du Prince Édouard (habitat de neuf espèces reproductrices de l'ACAP). Les procédures prévoient la fourniture de pièges à rats dans les entrepôts et à bord des navires de ravitaillement. En outre, le navire de ravitaillement principal, le *SA Agulhas*, est fumigé contre les rats et les invertébrés avant de partir pour les îles du Prince Édouard, et toutes ses amarres sont munies de garde-rats pendant qu'il mouille dans le port.

Les procédures mentionnées plus haut sont codifiées dans le nouveau plan de gestion de l'environnement (EMP) pour les îles du Prince Édouard, et ont été soumises au ministre des Affaires environnementales et du Tourisme pour adoption.

Une étude de faisabilité de l'éradication de la souris commune *Mus musculus* de l'île Marion a été commandée dans le cadre du programme SANAP. Une partie de l'étude est consacrée à l'évaluation des risques d'empoisonnement non voulu des oiseaux de mer de l'île, notamment les espèces de pétrels géants *Macronectes*. En 2006, des observations sont en cours pour déterminer si les souris attaquent les poissons d'albatros, comme c'est le cas dans l'île Gough. Si l'étude de faisabilité est positive, on procédera à l'établissement d'un plan opérationnel pour l'éradication des souris dans l'île. En outre, des mesures sont en cours pour éradiquer plusieurs espèces de plantes et d'un invertébré introduits dans l'île Marion.

## **Conservation et restauration des habitats**

### Conservation des habitats terrestres

Plusieurs initiatives sont en cours pour améliorer la situation des îles du Prince Édouard au regard de la conservation. Les îles ont été déclarées réserves naturelles spéciales (Special Nature Reserves) selon les termes de la loi de 2003 sur la gestion nationale de l'environnement : zones protégées (National Environmental Management: Protected Areas Act (NEMPA), niveau de protection environnementale le plus élevé de l'Afrique du Sud, équivalent à la catégorie 1a de l'UICN (réserve naturelle stricte/scientifique). Le nouveau plan EMP énonce des procédures très détaillées pour la protection de l'environnement (voir précisions plus loin). En outre, en 2006, l'Afrique du Sud a proposé la nomination du groupe d'îles aux conventions de Ramsar (Terres marécageuses d'importance internationale) et du Patrimoine mondial.

### Conservation des habitats marins

L'Afrique du Sud a annoncé son intention de déclarer une grande zone de protection marine (ZPM) autour des îles du Prince Édouard. La planification est déjà à un stade très avancé et la promulgation est attendue dans le courant de l'année. Les limites proposées de la ZPM s'étendent jusqu'aux limites des eaux de la ZEE (200 milles marins) et comprendront plusieurs zones (y compris toutes les eaux territoriales jusqu'à 12 milles marins) dans lesquelles aucune activité commerciale, comme la pêche, ne sera permise, ce qui équivaut à une catégorie 1a de l'UICN.

La pêche sud-africaine à la palangre de la légine australe (Patagonian Toothfish) *Dissostichus eleginoides* aux alentours des îles du Prince Édouard est gérée

conformément au règlement de la CCAMLR, notamment en ce qui concerne la réduction de la mortalité incidente d'oiseaux de mer. Une exception est qu'aucune saison de pêche estivale interdite ne soit observée.

Les pêches pélagiques et démersales à la palangre dans les eaux continentales sud-africaines sont tenues d'adopter des mesures d'atténuation, comme l'utilisation de lignes d'effarouchement des oiseaux, [tendue des filets?] (setting) après la tombée de la nuit, et lestage des filets pour garantir des vitesses maximales de descente des lignes. Actuellement, ni le système de lestage ni la vitesse de descente ne sont précisés. Les issues doivent être rejetées du côté opposé au halage. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2006, il est recommandé d'utiliser des lignes d'effarouchement des oiseaux dans la pêche démersale au chalut ; il est prévu de mettre cette règle en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2006.

Un nouveau navire de protection des pêches hauturières, le *Sarah Baartman*, patrouille de temps en temps les eaux sub-antarctiques, et trois navires de protection des pêches plus petits patrouillent les eaux continentales.

L'Afrique du Sud a produit un projet de plan d'action national FAO pour les oiseaux de mer (NPOA-Seabirds), qui embrasse toutes les pêches sud-africaines à la palangre (mais pas au chalut) – ce projet de plan est actuellement à l'étude au département des Affaires environnementales et du Tourisme (DEAT). Le plan d'action fixe à 0,05 oiseaux pour 1000 hameçons la capture accessoire maximale.

## **Gestion des activités humaines**

### *Mortalité incidente dans les zones de pêche*

Outre les activités et initiatives en mer mentionnées ci-dessus, l'Afrique du Sud participe activement aux recherches destinées à réduire la mortalité incidente dans les pêches à la palangre et au chalut dans les eaux continentales. Le programme mondial pour les oiseaux de mer de BirdLife a mis à disposition deux instructeurs qui ont pour mission de collaborer avec les pêches à la palangre : tous deux effectuent des essais d'atténuation en mer et forment les pêcheurs et les observateurs à terre. BirdLife et le Percy FitzPatrick Institute ont également effectué une évaluation de la capture accessoire dans les pêches au chalut pélagiques et démersales. Une capture accessoire importante a été enregistrée dans la pêche démersale et des essais d'atténuation sont en cours. Ces essais comprennent la mise à l'essai de lignes d'effarouchement d'oiseaux ainsi que l'élaboration de nouvelles mesures.

Les nouveaux navires sud-africains de protection des pêches permettent de patrouiller les eaux sub-antarctiques et continentales pour combattre la INN (illicite, non déclarée et non réglementée).

### *Polluants et débris marins*

L'Afrique du Sud respecte les exigences de MARPOL (Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires) et de son annexe V sur l'élimination des matières plastiques, et de la Convention de Londres sur la prévention de la

pollution des mers résultant de l'immersion de déchets et d'autres matières, dont elle est signataire. Les débris de plage et les polluants de nid sous forme de hameçons et de lignes de pêche jetés sont enregistrés et ramassés dans l'île Marion.

Conformément au règlement de la CCAMLR, la pêche à la légine autour des îles du Prince Édouard ne permet pas de se débarrasser des hameçons de pêche à la palangre.

### Perturbation

Le plan de gestion de l'environnement pour les îles du Prince Édouard énonce des procédures détaillées pour réduire la perturbation des oiseaux de mer. Il n'est pas permis de s'approcher d'une espèce reproductrice de l'ACAP à moins de 15 m sans permis ; toutes les colonies de pétrels géants *M. giganteus* sont placées dans une zone spécialement protégée et il n'est pas permis de s'en approcher à moins de 100 m sans permis. De plus, il n'est pas permis de s'approcher d'albatros hurlants *Diomedea exulans* à moins de 50 m pendant la saison des amours. Certaines colonies d'albatros utilisées pour des études démographiques à long terme sont également classées comme zones spécialement protégées et il n'est pas permis de s'en approcher à moins de 200 m sans permis. Les permis ne sont délivrés qu'à des fins de recherche ou de gestion légitimes.

Des recherches sont en cours dans l'île Marion sur les effets des perturbations humaines sur certaines espèces d'oiseaux de mer, notamment les espèces répertoriées par l'ACAP qui se reproduisent à terre. Ces études ont porté, entre autres, sur la fréquence cardiaque et les réponses comportementales des oiseaux lorsque les chercheurs s'approchent d'eux à différentes vitesses et en groupes de tailles différentes.

Le tourisme n'étant pas permis dans une réserve naturelle spéciale conformément à NEMPA (loi relative aux zones protégées), il n'est pas pratiqué dans les îles du Prince Édouard.

Les recherches menées dans les îles du Prince Édouard sur des espèces répertoriées par l'ACAP nécessitent l'approbation des projets proposés par le programme antarctique national sud-africain (SANAP), et l'approbation préalable des comités de déontologie des universités et du comité de gestion des îles du Prince Édouard (PEIMC). Le respect des exigences des permis délivrés est surveillé par des préposés à la conservation sur le conseil du PEIMC au cours de voyages de relève annuels dans l'île Marion.

### **Recherche et surveillance**

Toutes les espèces répertoriées par l'ACAP qui se reproduisent dans les îles du Prince Édouard font l'objet de recherches et d'une surveillance, l'accent étant mis sur les espèces qui nichent en surface. Des études démographiques à long terme sont en cours sur les albatros hurlants et à tête grise *Thalassarche chrysostoma* et sur les pétrels de Hall *M. halli*.

Il est procédé chaque année à un recensement dans l'île entière des nombres de reproducteurs de toutes les espèces répertoriées par l'ACAP qui se reproduisent dans l'île Marion, et moins régulièrement (environ une fois tous les cinq ans) dans l'île du Prince Édouard. Les pétrels à menton blanc *Procellaria aequinoctialis* sont suivis en reproduisant leur cri pour obtenir une indication du nombre de leurs reproducteurs et de leur succès. En 2006, des caméras commandées à distance ("burrow cams") seront placées dans les terriers des puffins gris *P. cinerea* dans l'île Marion pour chercher des signes de prédation par les souris.

Un projet de deux ans destiné à déterminer les effets de divers types de perturbation humaines (humains à pied, activités de recherche et opérations d'hélicoptage sur des espèces clés d'oiseaux de mer nichant en surface dans l'île Marion touche à sa fin (voir plus haut).

Un nouveau projet, qui a débuté en 2006, s'est fixé pour but de décrire les variations, au niveau individuel, de l'efficacité de la reproduction, sur la base de données existantes sur les colonies de longue date pour les albatros hurlants dans l'île Marion, et de quantifier les tendances en ce qui concerne le choix d'un(e) partenaire (fidélité, divorce et opportunisme) dans une population qui semble biaisée par l'abondance de mâles (due à des niveaux plus élevés de mortalité liée à la pêche à la palangre parmi les femelles qui vont plus loin vers le nord à la recherche de nourriture).

Des recherches ont également été effectuées à l'aide de dispositifs de poursuite sur les mouvements en mer des albatros reproducteurs hurlants et à tête grise dans l'île Marion. Les albatros non reproducteurs à sourcils noirs *T. melanophrys* et timide (à cape blanche) capturés dans les eaux continentales sud-africaines sont suivis par satellite pour déterminer leur distribution par rapport à l'activité de pêche.

Des données sur la mortalité incidente due aux pêches à la palangre et au chalut sont recueillies par des observateurs dans les eaux sub-antarctiques et continentales. Les navires de pêche à la légine ont à bord des observateurs qui suivent les procédures de la CCAMLR. Les observateurs sont placés sur 20 % des circuits effectués par des navires immatriculés en Afrique du Sud et 100 % des circuits effectués par des navires immatriculés à l'étranger opérant dans la zone économique exclusive (ZEE). BirdLife y a placé quatre observateurs formés pour recueillir des renseignements spécialisés (un chalut pélagique, un chalut démersal et deux palangres).

Les institutions et autres organismes suivants participent à la conservation des albatros et des pétrels en Afrique du Sud :

Avian Demography Unit, Department of Statistical Sciences, University of Cape Town, Rondebosch 7701, Afrique du Sud. Contacts: John Cooper; [jcooper@adu.uct.ac.za](mailto:jcooper@adu.uct.ac.za) & Marienne de Villiers; [mdevill@adu.uct.ac.za](mailto:mdevill@adu.uct.ac.za)

BirdLife/WWF Responsible Fisheries Programme, BirdLife South Africa, Room 2.17, Percy FitzPatrick Institute, University of Cape Town, Afrique du Sud. Contact: Samantha Petersen; [seabirds@birdlife.org.za](mailto:seabirds@birdlife.org.za) Tel: 073 237 8185

DST-NRF Centre of Excellence at the Percy Fitzpatrick Institute, University of Cape Town, Rondebosch 7701, Afrique du Sud. Contact: Peter Ryan; [pryan@botzoo.uct.ac.za](mailto:pryan@botzoo.uct.ac.za)

Marine & Coastal Management, Department of Environmental Affairs & Tourism, Pvt Bag X2, Roggebaai 8012, Afrique du Sud. Contact: Robert Crawford; [crawford@deat.gov.za](mailto:crawford@deat.gov.za)

Prince Edward Islands Management Committee, c/o Directorate: Antarctica & Islands, Department of Environmental Affairs & Tourism, Pvt Bag X447, Roggebaai 8012, Afrique du Sud. Contact: Henry Valentine; [hvalentine@deat.gov.za](mailto:hvalentine@deat.gov.za)

### **Information et sensibilisation du public**

Des articles de vulgarisation sont régulièrement rédigés à l'intention de divers médias sur certains aspects de la conversation d'espèces répertoriées par l'ACAP présentes sur le territoire et dans les eaux sud-africaines. L'occasion a été fournie en avril-mai 2006 à un auteur de livres pour enfants de visiter l'île Marion en vue de rassembler des renseignements et des impressions pour un livre sur les albatros hurlants qui sera intitulé « Allie the Albatross » et qui traitera de problèmes comme la mortalité due à la pêche à la palangre.

Un programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF assure la formation d'observateurs de pêche, d'agents chargés de veiller à l'application des lois relatives aux pêches et de patrons de pêche en ce qui concerne l'identification des oiseaux de mer et l'utilisation de mesures d'atténuation, telles que les lignes d'effarouchement des oiseaux. Un cours de formation et des matériels de formation ont été élaborés. Ce programme a également produit une brochure de sensibilisation destinée à aider les pêcheurs à comprendre le problème, l'utilisation de mesures d'atténuation et les méthodes pour dégager les oiseaux vivants.

Le programme SANAP nomme un « Conservation Officer » pour ses voyages de relève annuels aux îles du Prince Edward, dont les tâches comprennent l'action éducative (voir plus haut).

### **Mise en oeuvre**

Le Percy FitzPatrick Institute, l'université du Cap et le Royaume-Uni (British Antarctic Survey) collaborent aux recherches en mer sur les albatros. D'autres collaborations sont prévues avec l'Australie (Chisolm Institute) et le Japon (National Institute of Polar Research).

Les navires de pêche à la palangre en coentreprise coréens autorisés à pêcher dans les eaux continentales sud-africaines ont des observateurs sud-africains à bord. Ces navires ont connu des niveaux élevés de mortalité d'oiseaux de mer (surtout d'albatros à cape blanche et de pétrels à menton blanc) L'action éducative et la fourniture de lignes d'effarouchement à ces navires ont été infructueuses jusqu'ici.



## Bibliographie

- COOPER, J. In press. Conservation of albatrosses and petrels of the Southern Ocean. In: Boere, G.C., Galbraith, C., Scott, D.A., Stroud, D.A. & Underhill, L.G. (Eds). *Waterbirds Around the World: Proceedings of the Global Flyway Conference*, April 2004. Scottish Natural Heritage: Edinburgh.
- CHOWN, S.[L.], DAVIES, S., & JOUBERT, L. 2005. *Prince Edward Islands Environmental Management Plan. Version 0.1*. Stellenbosch: DST-NRF Centre of Excellence for Invasion Biology, University of Stellenbosch.
- DE BRUYN, P.J.N. & COOPER, J. 2005. Who's the boss? Giant petrel arrival times and interspecific interactions at seal carcasses at sub-Antarctic Marion Island. *Polar Biology* 28: 571-573.
- DE BRUYN, P.J.N., COOPER, J., BESTER, M.N. & TOSH, C.A. Under review. Food, breeding and competition: the importance of land-based prey for sympatric giant petrels at Marion Island. *Antarctic Science*.
- DE VILLIERS, M.S. & COOPER, J. in press. Conservation and management. In: Chown, S.L. & Froneman, P.W. (Eds). *The Prince Edward Islands: land-sea interactions in a changing ecosystem*. Stellenbosch: Sun Media.
- DE VILLIERS, M.S., BAUSE, M., GIESE, M. & FOURIE, A. Sous presse. Hardly hard-hearted: heart rate responses of incubating Northern Giant Petrels (*Macronectes halli*) to human disturbance on sub-Antarctic Marion Island. *Polar Biology*.
- DE VILLIERS, M.S., COOPER, J. & RYAN, P.G. 2005. Individual variability of behavioural responses by Wandering Albatrosses (*Diomedea exulans*) to human disturbance. *Polar Biology* 28: 255-260.
- DE VILLIERS, M.S., COOPER, J., CARMICHAEL, N., GLASS, J.P., LIDDLE, G.M., McIVOR, E., MICOL, T. & ROBERTS, A. Manuscrit soumis. Conservation management at Southern Ocean islands: towards the development of best-practice guidelines. *Polarforschung*.
- FISCHER, D., HEYDENRYCH, R., COOPER, J. & BESTER, M.N. 2005. *Prince Edward Islands: World Heritage Nomination*. Pretoria: Department of Environmental Affairs & Tourism.
- HONIG, M.B. & PETERSEN, S.L. 2006. An investigation of mitigation methods to abate vulnerable bycatch in the South African hake longline fishery. Rapport sur le programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF.
- LOMBARD, A.T., REYERS, B., SCHONEGEVEL, L., COOPER, J., SMITH-ADAO, L., NEL, D.C., FRONEMAN, P.W., ANSORGE, I.J., BESTER, M.N., TOSH, C.A., STRAUSS, T., AKKERS, T., GON, O., LESLIE, R.W. & CHOWN, S.L. Manuscrit soumis. Conserving pattern and process in the Southern Ocean: designing a Marine Protected Area for the Prince Edward Islands. *Antarctic Science*.
- PETERSEN, S.L. 2004. Initial bycatch assessment: South Africa's domestic pelagic longline fishery, 2000-2003. Rapport sur le programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF.
- PETERSEN, S.L. & KIRKMAN, S. 2004. Initial bycatch assessment: Hake longline fishery, July 2000-November 2004. Rapport sur le programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF.
- RYAN, P.G. 2005. The long haul. *Africa Birds & Birding* 10(2): 52-59.

- RYAN, P.G. & BESTER, M.N. In press. Pelagic predators. In: Chown, S.L. & Froneman, P.W. (Eds). *The Prince Edward Islands: land-sea interactions in a changing ecosystem*. Stellenbosch: Sun Media.
- RYAN, P.G., PHILLIPS, R., NEL, D.C & WOOD, A.G. in press. Breeding frequency in Grey-headed Albatrosses. *Ibis*.

### **Brochure de sensibilisation**

Keeping our endangered marine life off the hook: Benefits to fishers and marine life. Existe en versions anglaise et portugaise. Publication du programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF.

### **Manuel de formation et guide d'identification**

A practical guide to understanding and reducing vulnerable bycatch. Existe en versions anglaise et portugaise. Publication du programme « Responsible Fisheries » de BirdLife/WWF.